

Une soirée avec Brassens ...est trop peu

Une salle archi-comble faisait hier soir un accueil chaleureux non seulement à Georges Brassens, mais à ses compagnons qui composaient la première partie du programme.

Maurice Vamby, attire immédiatement l'attention du public avec une verve humoristique intarrissable.

Nadine Claire, authentique parisienne que l'on appelle aussi la B.B. de la chanson... ce qui ne l'empêche pas d'avoir de la voix.

Petit Bobo, nous emmène dans un univers plein de fraîcheur aux histoires charmantes.

Pia Colombo, joue avec ses mains, avec sa voix, avec une vérité prenante.

Roger Comte... conte avec humour ses histoires des trois bandits et Jean Bertola, est un merveilleux chanteur que l'on voudrait voir rester sur scène.. Une mention très bien à Osmald Andréa qui se plie avec souplesse à tous les accompagnements.

Pour la seconde partie Brassens évidemment avec qui le temps passe trop court, impossible de dire... « Je n'aime pas » comme certains pourraient le dire à l'audition d'un disque... Il est tendre, féroce ou ironique oui, mais vulgaire jamais, sa chanson à Marinette ente autre, est presque pudique lorsqu'il la chante.. Mais quel que soit son inspiration, c'est toujours de la poésie pure, et l'enthousiasme qu'il remporte est amplement mérité (encore une mention pour son accompagnateur discrètement abrité derrière son instrument !).

La Presse (Tunis)

2 avril 1959

